



CLASSIQUES  
GARNIER

« Informations diverses », *La Lettre clandestine*, n° 11, 2002, *Le clandestin et l'inédit à l'âge classique*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17280-2.p.0346](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17280-2.p.0346)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2003. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Je leur souhaite a tous bon voiage et toi lecteur de quelque secte que tu sois surtout si tu christianise puisse tu toujours etre doux, humain, compatissant. Car comme l'a remarqué un sage auteur « je vois cela evidemment, que nous ne prestons volontiers [...] cruauté, l'ambition [...] les couvre, les nourit, les incite. »

C'est ainsi que s'exprimait il y a bien tot deux siecles. le philosophe Montaigne. Et il serait aisé de prouver que ce qu'il a dit est aussi vrai aujourd'hui qu'il l'etoit alors. Mais ceci conduirait trop loin et il me semble que je ne me suis deja que trop écarté de l'objet capital qui a donné lieu a ce petit discours.

Revenant donc au livre de tribus impostoribus, je finis en disant que depuis sa naissance il a paru un nombre infini de livres plus scavans, plus hardis ; la nature a été pour ainsi dire epuisée, et sans le titre tranchant de celui dont il est question il y a tout lieu de croire que depuis long-temps on n'en parlerait plus<sup>19</sup>.

(Alain Mothu)

#### E. INFORMATIONS DIVERSES

Joan DeJean(University of Pennsylvania), Patricia Harry (London University), Philippe Sellier et Alain Mothu (Paris IV, CELLF 17-18) mettent en place des *Mélanges* en l'honneur de Madeleine Alcover, qui s'intituleront *Marginalités classiques*.

Voici le texte de l'appel à participation :

« Un projet nous réunit : celui de rendre hommage à Madeleine Alcover, qui depuis plus de trente ans conjugue à une exigence philologique exemplaire, dont témoignent ses éditions des « romans » de Cyrano de Bergerac, une curiosité infatigable et heureusement contagieuse regardant les marges philologiques et sociales les plus obscures du « Grand Siècle ».

---

les quatre côtés différens du monde. On peut venir dans ce superbe edifice, de l'Orient, de l'Occident, du Septentrion & du Midi ; mais les chemins qui y conduisent ne sont pas également beaux. Nous autres juifs, nous marchons dans celui de l'Orient que la divinité nous a aplani : les nazaréens viennent par celui de l'Occident raboteux & mauvais : les Turcs passent par la route du Septentrion, encore plus gâtée : & toutes les religions qui sont dans les Indes & dans l'Amérique, marchent dans la quatrième remplie de boues & entourée de précipices. Beaucoup de gens se perdent dans ce chemin ; mais cependant il en est qui arrivent au palais celeste, malgré les difficultés d'une route aussi périlleuse. »

19. Suit une vignette – Jamet en était friand –, accompagnée de la légende écrite par le même Jamet : « Prends ce masque Religieux, mets a profit l'erreur, le fanatisme, la folie de tes semblables et n'oublie jamais que dieu n'a nulle cure du monde. L'astuce de l'homme fait tout. »

Lui rendre hommage revient à notre avis à prolonger la voie qu'elle a faite sienne, autrement dit à réunir des études qui enrichissent ou approfondissent la question de la *marginalité* au XVII<sup>e</sup> siècle, que celle-ci puisse ou non être répertoriée « philosophique », « sociale » ou « sexuelle ». Ce sont en fait les dissidences de tous ordres qui intéressent ces mélanges. Les sujets traitant de l'homosexualité, de la prostitution ou du brigandage, de la sorcellerie ou de la folie, du féminisme ou de l'usage des drogues au XVII<sup>e</sup> siècle, etc., seront fort bienvenus, au même titre que les essais monographiques concernant la vie ou la pensée de tel ou tel *extravagant, excentrique, égaré, inverti, libertin, voire défroqué* (tel Poullain de la Barre) de l'époque.

À travers ces mélanges que nous voulons remettre à Madeleine Alcover, c'est à une certaine idée de la science philologique et historique que nous voulons rendre hommage. Nous vous invitons, en toute cordialité, à vous joindre à nous. Nous souhaitons que les contributions, point trop longues (36 000 signes maximum, soit environ 15 pages), écrites de préférence en anglais ou en français, nous soient remises avant le 30 avril 2004, afin que le volume puisse paraître l'année du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Cyrano.

Merci de nous confirmer avant le 15 avril 2003 votre intérêt pour ce projet. »

Des propositions peuvent encore être adressées à Alain Mothu – qui les soumettra au Comité – jusqu'au 15 juillet 2003. Alain Mothu, Cellf 17-18, Université de Paris IV, 1 rue Victor Cousin, 75230 Paris Cedex 05 (Alain.Mothu@paris4.sorbonne.fr).